

Mars 1976

Bulletin intérieur No 19

S O M M A I R E

Introduction p 1

Rapport du Secrétariat International p 4

Résolution de travail du S.I p 13

Résolution du S.I sur L.R p 17

Résolution du C.E.I sur le camarade F. ... p 17

I N T R O D U C T I O N

Le Comité Exécutif International élu au IV. Congrès de la IV. Internationale reconstruite a tenu sa première session.

La réunion s'est tenue en un moment de la lutte de classe où l'assaut du prolétariat s'est encore amplifié / Espagne, France / et comme conséquence de celui-ci la crise de l'imperialisme / crise monétaire, attaques de Kissinger / et de ses agences / congrès PCUS, PCP, PCE / s'est aggravé avec brutalité, en un moment où plus que jamais toutes les questions, problèmes de la direction révolutionnaires du prolétariat - non problèmes et difficultés étaient posés dans le cadre de la responsabilité effective de la IV. I. reconstruite.

L'axe de la réunion n'était autre que d'examiner la solution à cette question: comment devient la IV. I. et son CEI l'état majeur effective de la révolution prolétarienne? Il s'agissait donc en partant de ces nouveaux développements de la lutte de classes avancer dans la réalisation des objectifs centraux fixés par le IV. Congrès: la conférence de 18 avril de la métallurgie, la Conférence Mondiale de juillet. - dont le contenu n'est autre que la préparation de la révolution, en partant d'Espagne. La tâche de centralisation, de la lutte contre le spontanéisme, contre le propagandisme se pose pas comme une lutte en général, mais comme une tâche dont la solution est la préparation de la victoire de la révolution.

Justement au moment où la situation de la lutte de classes témoigne chaque jour combien nos analyses sont justes, mais aussi souleve et exige de nouvelles tâches que le plus grand danger est de céder aux illusions comme quoi la poussée des masses pouvait aboutir elle seule à une solution révolutionnaires, comme quoi il y avait une contradiction entre nos objectifs de centralisation internationale et la lutte des masses travailleuses, comme quoi l'affirmation du parti et sa lutte pour la centralisation de la lutte de classe signifierait une opposition avec la lutte des travailleurs.

Alors que en fait où il y a une contradiction irréconciliable c'est entre la IV. Internationale et les appareils contre-révolutionnaires qui vont jusque à mobiliser pour pouvoir détourner la mobilisation de la lutte de son objectif qui est la prise de pouvoir.

Le CEI a clairement affirmé que il n'y a pas de séparation artificielle entre les objectifs de l'IRJ et ceux du parti. C'est en se mobilisant pour la Conférence de la métallurgie que le parti à travers l'IRJ mobilise et organise les éléments révolutionnaires les plus déterminées de la classe ouvrière, notre point d'appui restera et restera la jeunesse ouvrière des bastions ouvriers. C'est ce bilan qui est exprimé par la résolution de travail du SI que nous publions ici, qui détermine toutes les tâches de la IV. I. / Amérique-Latine, Comité Ouvrier International, Portugal, congrès de l'OC, pays de l'Est, fraction dans le SU, CO, I.C., PC... / ne peuvent être résolus en soi, séparément, mais par et à travers la mobilisation et organisation de la jeunesse révolutionnaire autour de nos objectifs centraux.

L'élément politique essentiel de cette centralisation de la lutte de classe est la IV. Internationale, sa diffusion, son développement - le succès de la première étape de la campagne financière pour la sortie de la IV. I. en trois langues simultanément le 18. Avril.

La discussion sur les tâches de la IV. Internationale en Espagne a été présentée par la direction du PORE. / Ici il faut souligner que ni le PORE ni l'OT n'ont présenté de rapport écrit, or c'est la seule manière pour que les réunions de CEI deviennent pleinement l'élément essentiel de homogénéisation du parti, à travers le Bulletin Intérieur International. Le CEI exigera dans l'avenir pas seulement les rapports politiques mensuels des directions au SI, mais aussi la préparation de l'ordre du jour du CEI par écrit de la part des sections concernées. /

Cette discussion a concentré - c'est bien normal - tous nos problèmes. Le déclenchement et la direction de la révolution est une tâche immédiate.

en Espagne. La discussion a relevé que la direction élue au II. Congrès du PORE, qui s'est dégagé dans le combat contre la fraction "bolchévique" est en train d'entraîner le parti dans la mobilisation révolutionnaire. En même temps on constate un retard politique relatif du PORE par rapport à la situation et aux possibilités qu'elle nous offre. La cause de ce retard s'explique essentiellement par les résidus du centrisme dans nos rangs. Au moment où des centaines de milliers de travailleurs s'affrontent avec la bourgeoisie, où le pays est secoué par la force de la classe ouvrière, au moment où le parti participe effectivement dans ces luttes - les pressions sont énormes pour "être partout", pour se dissoudre dans la lutte au lieu de tendre à sa centralisation.

Le CEI a clairement souligné qu'en aucune manière la construction de la direction révolutionnaire n'est peut-être le fruit naturel et spontané de la lutte de classe, il s'est résolument opposé à toutes conceptions selon laquelle la lutte de classe ou même la grève générale pouvait centraliser le parti.

Notre tâche en Espagne est la préparation effective de l'affrontement décisif pour faire tomber le gouvernement, ceci passe par le combat hardi pour l'organisation des comités ouvriers et leur centralisation en s'appuyant sur la jeunesse ouvrière. Dans ce combat que nous ferons éclater le PCE, et nous regrouperons des milliers de jeunes révolutionnaires, nous organiserons les meilleurs militants expérimentés.

Le CEI soutient fermement la lutte de la direction de la section espagnole contre les hésitations ou capitulations devant l'appareil stalinien, qu'elle se présente sous couvert de se cacher dans le mouvement des masses ou cherchent une politique "nationale" pour la classe ouvrière espagnole.

L'édition hebdomadaire de "Aurora", la parution régulière et diffusion large de la "Cuarta", la campagne financière autour - donneront la mesure exacte de cette centralisation, de notre préparation pour déclencher et diriger la révolution.

Le rapport de l'OT/US en absence du texte préparatoire du Congrès Trotskyste -reconstructeur de la section américaine de la IV. I., a rendu la discussion assez difficile. Néanmoins il s'en est dégagé qu'il n'est toujours pas clarifié la nature de la continuité de la IV. I. aux USA comme une tâche immédiate, dont le contenu est déterminé par l'unification révolutionnaire du prolétariat américain avec la révolution européenne.

Il apparaît que la direction de l'OT/US faute de clarté suffisante n'arrive pas à lutter efficacement contre les forces qui s'opposent à la IV. I. au sein de l'OT, contre des forces qui au nom de la "tactique" se déterminent par rapport aux mouvements et manœuvres des directions centristes /essentiellement la SWP/ et pas par rapport au rapport de force réel entre le prolétariat et la bourgeoisie américaine. Cette opposition qui se cristallise autour de la tactique de "Labour Party", mais dont le contenu politique véritable est le refus d'envisager comme une tâche immédiate la construction du parti ouvrier - section de la IV. Internationale, construction basée sur la mobilisation par le parti du prolétariat, essentiellement sa jeunesse et la lutte sur cette base pour la destruction des directions contre-révolutionnaires.

C'est sur la base de cette clarification que la direction de l'OT engagera la lutte pour le congrès en faisant la délimitation dans ses propres rangs. Le texte du congrès sera élaboré suivant la décision du CEI dans les jours qui suivent.

Nous publions la résolution concernant le camarade F. Il est clair que la décision ferme du CEI envers un de ses membres est l'expression de sa détermination de ne pas tolérer aucune complaisance, aucun comportement indigne d'un militant révolutionnaire, combat qui se poursuivra par le nettoyage de nos rangs de tous les résidus de l'attitude petite bourgeoisie, parce qu'il s'agit de la sélection effective de l'état-major de la révolution mondiale.

La résolution sur l'expulsion de L.R. n'a pas besoin de commentaire, elle rappelle simplement que chaque position politique a sa logique implacable, que la force de la lutte du prolétariat ne pardonne aucune hésitation dans l'engagement dans le combat.

Nos tâches sont claires, la résolution du SI les précise encore davantage. Notre bilan depuis la IV. Conférence est largement positif, les difficultés existent, mais ce sont celles du parti mondial en construction s'engageant au cœur même des combats du prolétariat mondial.

le 13.3.76

PUBLICATIONS DE LA IV^{ème} Internationale :

La Quatrième Internationale N° 23/24

La Cuarta Internacional N° 23/24

..... La Quatrième Internationale N° 25 paraît cette semaine :

au sommaire : Espagne : La révolution en Europe est l'enjeu
de la révolution espagnole

Un article sur la commission d'enquête

L'appel de la campagne financière

"Notre journal"

etc...

Les tentatives d'établir un mur de silence autour de la révolution qui monte en Espagne ont échouées. Tous les courants politiques opportunistes, au même titre que la presse de la bourgeoisie, peuvent tenter de falsifier sa signification, de réduire son enjeu. Mais, l'offensive actuelle de la classe ouvrière qui se poursuit depuis le mois de décembre en Espagne est arrivé à un point culminant. Les prochains jours devront décider de l'évolution de toute la situation dans le pays pour l'étape suivante, elle-même étant actuellement la plaque tournante de la modification qualitative révolutionnaire de l'ensemble de la situation mondiale.

Après la mort de Franco, la bourgeoisie espagnole et mondiale, avec le soutien de l'appareil stalinien, a envisagé un changement pacifique du régime dans le cadre de l'état bourgeois pour contenir la puissante montée des travailleurs. Du côté des forces de la dictature, cela a pris la forme de la "démocratisation" du régime fasciste sous la monarchie de Juan Carlos. De la part des directions traîtres et opportunistes des travailleurs, la même tentative a pris la forme de la proposition d'un accord, d'un pacte entre les franquistes et l'opposition "démocratique" pour ouvrir une période constitutionnelle sous le contrôle d'un gouvernement où les dirigeants ouvriers renforceraient l'état avec les franquistes repentis. Mais, dans l'ensemble, cela signifie que toutes les forces sociales et politiques de la réaction espagnole et internationale de l'impérialisme américain et européen, jusqu'à la bureaucratie du Kremlin et la social-démocratie ont soutenu chaque fois plus ouvertement la transition pacifique, lente et graduelle, derrière Juan Carlos pour se donner le temps de faire reculer les ouvriers et d'en finir avec l'avant-garde révolutionnaire.

Mais la réalité a été autre. Toute l'évolution a été à chaque fois déterminée par l'irruption en masse des ouvriers quelques semaines après la mort de Franco. Ils ont déjà occupé l'avant-poste de la scène politique et sur cela il n'y a pas de retour possible et pacifique. Leur mobilisation est déjà entrée dans cette étape d'où il ne peut y avoir de marche arrière sans l'affrontement avec les forces de l'état bourgeois. Personne ne peut rêver d'éviter cet affrontement.

Ce fut à la suite d'un nouvel appel de Carrillo à une réconciliation nationale que dans les rue de Barcelone, de Vigo, de Sabadell, d'Alicante et enfin de Vitoria les applaudissements du P.C.E pour la police ont laissé la place aux plus dures batailles de rue : fusillades, barricades, arrestations, formation de piquets ouvriers, grèves générales politiques contre l'action de la police, les assemblées massives. Les ouvriers sont dans la rue pour en finir avec la dictature. La révolution va commencer maintenant.

Par villes entières, les unes derrière les autres, les travailleurs ont arrêté les usines, ils les ont occupé, ils ont engagé la grève générale, ont même imposé leurs assemblées dans les locaux du syndicat fasciste et y compris dans le palais des sports, ils ont imposés plusieurs fois la réintégration des licenciés, la libération des emprisonnés et même le retrait de la police spéciale sur un village (comme à Sabadell). Et, dans cette situation, les camarades du P.O.R.E emprisonnés ont été relâchés. Il n'est plus possible actuellement pour la dictature de prononcer des condamnations de 12 ou 6 années de prison.

20 millions d'heures de ~~travail~~ travail se sont passées en grève pour le seul mois de janvier. Un chiffre que février a dépassé. Mais, encore plus, le syndicat fasciste, malgré le renforcement tenté par le P.C.E et de façon indirecte par le P.S.O.E lors des dernières élections syndicales, se trouve rejeté en dehors des grandes mobilisations. Les assemblées massives et les piquets, parfois l'élection de comités dominant le mouvement qui reste encore trop désorganisé et trop décentralisé.

Pour tenter de rattraper la situation, le gouvernement vient de promettre une ridicule restructuration du syndicat fasciste. Mais déjà, les délégués du P.C.E de ce syndicat doivent se présenter ou même se faire élire dans les assemblées pour garder le contrôle. Les bureaucrates franquistes du syndicat appellent à des grèves ou manifestations légales. Car le problème est déjà devenu celui de l'organisation révolutionnaire de la grève générale pour l'amener à l'affrontement ouvert et victorieux avec les forces de la dictature, le problème des conseils ouvriers sur les formes tactiques adéquates. La grève générale, la sortie dans la rue, même désorganisée, est devenue un fait. Il faut l'organiser et lui donner une direction révolutionnaire.

Des cris d'alarme montent des rangs de la bourgeoisie et des appareils traîtres. La bourgeoisie souligne qu'il faut en finir, écarter, liquider les "extrémistes", les "totalitaristes de gauche", les "organiseurs de piquets". Le gouverneur de Barcelone consacre de longues déclarations à des attaques contre les partis extrémistes qui "ne représentent personne", ce qui n'est en fait qu'une formule pour désigner les révolutionnaires, en premier lieu la IVème Internationale et sa section, le P.O.R.E qui commence à occuper une place déterminante dans cette montée ouvrière. Les Commissions Ouvrières du P.C.E publient des déclarations pour faire des soit-disant "provocateurs" parmi les grévistes les responsables de la violence entre les ouvriers et la police.

Les différentes manœuvres que le gouvernement capitaliste et les partis traîtres feront maintenant s'ordonnent autour d'une tendance dominante : l'affrontement entre la révolution ouvrière et les forces du franquisme, avec le soutien direct ou indirect des opportunistes. La fusillade et les barricades de Vitoria définissent la ligne essentielle de l'évolution politique. Dans ce cadre, de nouveaux rapprochements entre les partis stalinien et réformiste et le gouvernement non seulement ne sont pas exclus mais, tout au contraire, les uns et les autres alterneront les accords avec les ruptures, sur une ligne défensive pour se préparer à l'affrontement révolutionnaire que les premiers veulent noyer dans le sang et que les derniers veulent trahir.

Ces nouvelles tentatives continuent d'être le risque le plus grave pour que la classe ouvrière reste encore désorganisée et désarmée au moment de l'affrontement, et que face à l'issue de la lutte des classes elle reste prisonnière de ses illusions et que même la victoire contre le franquisme se transforme dans une trahison de leurs dirigeants. Il faut regrouper les travailleurs autour d'une direction révolutionnaire, d'une avant-garde déterminée et ferme, autour de la section espagnole de la IVème Internationale, c'est cela le problème capital.

Car, malgré les acquis décisifs de la IVème Internationale en Espagne, dans le cours de la préparation de la révolution aujourd'hui imminente, le problème reste celui de l'écart entre l'ampleur et le rythme de l'action des masses d'un côté, et l'avancement du parti révolutionnaire parmi les masses, de l'autre. Et, si le développement du parti est effectivement le principal facteur du rythme révolutionnaire, il n'est pas, et de loin, le seul facteur. Et, dans ce sens, notre section doit se concentrer sur le rassemblement le plus large des masses autour de notre parti immédiatement, pour le renforcer dans l'action. Notre section a fait ses preuves et spécialement dans la dernière période où elle s'est débarrassée des tendances opportunistes en son sein, en regagnant, sur cette base, sa place dans la lutte des ouvriers, au cours du combat de reconstruction de la IVème Internationale. Il accroît son influence parmi les travailleurs dans de nombreux secteurs. Mais, il lui faut encore devenir la direction révolutionnaire, ce qu'il est déjà par sa politique et son esprit hardi et déterminé. Mais la situation actuelle est celle d'une montée rapide des actions de masses, jour après jour, de l'incorporation de couches variées et nouvelles de travailleurs à la lutte, de crises continuelles dans les organisations opportunistes.

Les rythmes actuels du développement de la situation et de la conscience ouvrière constituent seulement l'accumulation encore quantitative des facteurs qui précèdent et préparent un changement qualitatif, c'est-à-dire l'explosion révolutionnaire imminente. Donc, il faut que, prenant l'initiative dans le processus des batailles actuelles et décisives, l'initiative du rassemblement de l'avant-garde dans le parti et des masses autour de l'avant-garde révolutionnaire - du parti -, notre section espagnole se prépare à affronter les plus vastes tâches, l'organisation et la conquête de la classe ouvrière sur le chemin de la prise du pouvoir.

Déjà, le principal problème du développement du parti réside en la nécessité de combiner un renforcement constant de sa cohésion intérieure, c'est-à-dire avant tout la formation de sa direction et la fermeté de sa stratégie et de sa tactique avec une activité hardie et large de recrutement et de formation de cellules et de comités dans les bastions ouvriers. L'organisation révolutionnaire et massive, autonome, de la jeunesse prolétarienne autour des grandes usines est, plus encore maintenant que dans le passé, la seule tactique adéquate pour préparer dès aujourd'hui le développement qualitatif du parti dans la prochaine période.

Mais, au moment où les masses les plus larges entrent en action, dans la lutte politique et révolutionnaire, dans ses premiers pas, le parti peut conquérir la direction uniquement s'il devient, dès le début, l'organisateur et le centralisateur de l'ensemble de la classe ouvrière, même si ses effectifs peuvent sembler encore maigres par rapport aux tâches. Justement, les mots d'ordre révolutionnaires d'action immédiate sont ceux qui peuvent permettre au parti, encore minoritaire, de rassembler les forces de la classe pour aborder d'une façon organisée et déterminée les tâches de la lutte de l'ensemble des masses. La grève générale est effectivement un fait. Elle devient politique et révolutionnaire. Le parti s'appuie donc sur les revendications des travailleurs et de leur lutte contre le régime franquiste : il s'agit avant tout de la libération des emprisonnés, de l'ouverture des prisons, des libertés politiques et syndicales, de la dissolution des corps répressifs, de la lutte contre le chômage et la vie chère, du problème national et agraire. Mais la lutte et l'expérience a concentré toutes ces diverses questions sur l'affrontement inévitable et nécessaire entre la grève et la dictature et pose donc le problème du pouvoir. Le parti doit faire de l'agitation partout sur la seule solution, en finir avec la monarchie fasciste et prendre le pouvoir : instaurer le gouvernement ouvrier et paysan, avancer vers les Etats-Unis Socialistes d'Europe. C'est le seul mot d'ordre qui peut centraliser l'action révolutionnaire des masses parce qu'il est le seul objectif qui permet à notre parti de centraliser la lutte de la classe ouvrière et de la conduire à la victoire. Mais, en ce moment, parmi l'ensemble des travailleurs déterminés à mettre fin à la dictature, une partie seulement est prête à nous suivre dans la lutte pour le gouvernement ouvrier et paysan. L'expérience de l'affrontement lui-même contre la monarchie et les manœuvres des appareils est encore nécessaire pour déterminer la masse des ouvriers et c'est dans ce cas que le parti prendra la place décisive pour lequel il combat dans l'affrontement immédiat. Donc, en ce moment, il s'agit de les rassembler vers la préparation de la lutte contre l'état bourgeois, dans les comités ouvriers que notre parti présente comme l'instrument de la préparation de la lutte pour le pouvoir, mais justement parce que les comités ouvriers répondent pleinement aux tâches d'organisation de l'unité de la classe pour dresser la grève générale contre le franquisme de Juan Carlos pour le faire tomber.

Les comités ouvriers, organes de la lutte pour le gouvernement ouvrier et paysan, apparaissent maintenant avant tout comme des comités de grève, des comités d'usine, leur centralisation, comme les comités de délégués élus dans les assemblées massives et soutenus sur l'organisation de la grève générale et de ses piquets de défense.

Le syndicat fasciste est jeté en dehors des usines à chaque occasion de lutte importante. Le P.C.E. le soutient mais il a été obligé de relancer formellement les commissions ouvrières et il tente même de déguiser ces dernières comme si il s'agissait de véritables comités ouvriers. Les conditions existent pour former effectivement les soviets, autour de l'agitation et l'organisation pratique de notre parti comme, avant tout, un puissant mouvement de comités d'usine dans toutes les entreprises et sa centralisation à partir des comités des diverses usines et des assemblées massives de grévistes dans les Comités de Délégués ouvriers.

La section espagnole doit s'occuper sérieusement de la tactique nécessaire pour attirer la masse des ouvriers à la formation de ces comités. La présente session du C.E.I. consacrera un point particulier aux tâches de la section espagnole. Mais, les problèmes généraux de la tactique en Espagne et même certains problèmes particuliers importants doivent être pris en charge par la IVème Internationale, dans l'étape actuelle, comme des questions décisives d'ordre international. Notre parti se prépare à devenir le dirigeant de la révolution européenne par la centralisation de sa préparation dans le monde entier, lié à la défense et au soutien de la révolution espagnole imminente. Mais aussi en suivant attentivement et en dirigeant, comme un problème de toute la IVème Internationale, la lutte de notre section pour déclencher la révolution espagnole.

C'est dans ce cadre qu'il faut souligner dans le rapport du Secrétariat International que le véritable danger dans la situation actuelle pour la révolution espagnole réside en un écart possible au moment décisif entre la combativité des masses et la transformation de notre section espagnole (et nous pouvons dire de la IVème Internationale sur l'arène mondiale) comme centralisateur effectif des mobilisations des masses vers la révolution.

En Espagne, cet écart ne peut constituer la base d'une "étape démocratique", illusion criminelle qui a seulement comme but celle de préparer la défaite des travailleurs par l'armée de la bourgeoisie. Mais cet écart peut permettre au P.C.E. et au P.S.O.E., malgré leur crise, de trahir le soulèvement des ouvriers contre le franquisme et de renforcer l'état bourgeois par le moyen de la collaboration de classes, avant de laisser la place, après une période de convulsions révolutionnaires et de tentatives contre-révolutionnaires, au fascisme, de nouveau. Le contenu pratique de la reconstruction de l'Internationale en Espagne a été justement la lutte parmi les travailleurs et à l'intérieur du parti lui-même contre ces illusions criminelles de période de pacifique collaboration de classes, et donc cela a été un combat pour l'indépendance de classe du prolétariat. Dans cette bataille, la IVème Internationale a mis en déroute et vaincue la fraction soit-disant "bolchevique" qui proposait comme politique l'adaptation aux intentions des partis traîtres. Dans cette bataille, le P.O.R.E. est réapparu parmi les ouvriers dans l'action comme le parti qui appelle à la lutte pour le gouvernement ouvrier et paysan, pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe, qui propose la formation des comités (conseils) ouvriers dans la grève générale pour en finir avec la dictature et commencer la révolution prolétarienne.

Mais cette lutte doit encore s'approfondir dans le cadre d'une plus grande délimitation contre le pire danger qui menace un parti dans une révolution, au moment où les masses partent au combat : le spontanéisme (dont le propagandisme n'est qu'une expression, entre autres). La bataille contre la fraction soit-disant "bolchevique" qui voulait réduire nos mots d'ordre révolutionnaires à de la simple propagande pour faire place à une politique opportuniste, cette bataille a été le premier pas de la lutte contre le spontanéisme et le propagandisme. Mais la bataille que nous devons mener est plus large que la lutte contre la fraction opportuniste (qui elle a été réellement vaincue et défaite) et doit devenir le principal problème pratique de la direction du parti.

En conclusion, nous pouvons dire que la formation des conseils ouvriers et donc la transformation des affrontements actuels en révolution prolétarienne, la lutte pour le pouvoir peut seulement être mis à l'ordre du jour si le parti, d'immédiat, commence à devenir le centralisateur des actions et des organes des masses mobilisées.

Le Comité Exécutif de la IVème Internationale doit affirmer que le principal problème de l'avancement de notre section parmi les travailleurs espagnols et, partant de cela, de l'évolution de la situation révolutionnaire actuelle est le suivant :

En premier lieu, l'activité du parti doit dépasser l'étape de "l'intervention", des simples "propositions" tout en maintenant au centre l'agitation révolutionnaire pour organiser le mouvement des masses.

En deuxième lieu, cela exige un tournant énergique consistant à faire du parti le pôle d'organisation, de contact, de centralisation entre les diverses assemblées et comités ouvriers par le levier de nos camarades et cellules dans les usines et de nos sympathisants. Donc, les actions (rassemblements, meetings, manifestations, etc...) du parti doivent centraliser la formation des comités d'usine et la lutte pour former dans les assemblées de larges comités de délégués ouvriers et l'organisation de l'auto-défense des grèves et des actions de rues.

Le levier du regroupement des travailleurs autour du parti doit être la transformation des Jeunesses Révolutionnaires d'Espagne en une section de masse de l'I.R.J et de son implantation dans les principales usines.

Sur cette base, le parti doit établir sa tactique pour entraîner des fractions et militants du P.C.E et d'autres organisations vers ses rangs, dans la lutte pour faire éclater les partis opportunistes, en évitant toute tactique qui fait de la formation de fractions une tâche spécialisée ou à côté des initiatives et des mobilisations du parti et de la jeunesse au sein des masses ouvrières en général.

Enfin, le parti doit avancer des propositions de front unique vers les groupes d'ouvriers, les partis et les syndicats, à partir de ses actions indépendantes, en envisageant surtout des accords pour matérialiser les comités d'usine et en général des comités et conseils comme le principal cadre de l'unité politique et syndicale des masses prolétariennes.

En organisant l'offensive ouvrière, le P.O.R.E doit se prémunir contre les inévitables tentatives de la dictature, avec la complicité de la "Junta démocratique" de couper notre parti des masses en combinant la répression contre les ouvriers en grève avec les arrestations de nos camarades. Au même moment où nos camarades, Juan et les autres, sont sortis de prison, d'autres camarades ont été arrêtés ce que la presse a passé sous le silence le plus total. Notre parti doit se défendre sur une ligne offensive, soutenu par la campagne de toute la IVème Internationale de défense de ses militants en Espagne. Notre parti doit conquérir le maximum de positions publiques, tout en gardant son appareil très fermement contrôlé face aux risques de tournants possibles de la situation explosive actuelle.

Au cours de la discussion du rapport de la section espagnole, le C.C.I doit examiner plus concrètement les problèmes politiques concrets de ce tournant à approfondir et qui s'intègre dans une nécessaire délimitation constante contre le spontanéisme, principal danger dans la situation révolutionnaire actuelle.

L'APPAREIL STALINIEN VA VERS L'ECLATEMENT

La situation en Espagne est en réalité un facteur et le point de cristallisation avancée du tournant que la lutte des classes internationale est en train d'effectuer. La tendance dominante de la lutte des classes mondiale est cette même marche vers l'affrontement entre l'impérialisme et la classe ouvrière, dans le cadre duquel la classe ouvrière se tourne contre la bureaucratie stalinienne, agence de l'impérialisme, et que l'appareil du Kremlin et de la social-démocratie se fissent.

Les échecs du front populaire au Chili et plus récemment au Portugal, la montée de la révolution en Espagne et la situation explosive en France ont modifié la politique de l'impérialisme, toujours, cependant, dans le cadre de la "coexistence pacifique" avec le Kremlin. Toutes les difficultés de cette politique sont l'expression des puissants mouvements de la classe ouvrière et des échecs des directions traîtres dans leurs tentatives d'arrêter la vague prolétarienne en la subordonnant à la participation à l'état bourgeois. Les menaces de l'impérialisme nord-américain contre toute modification brusque des régimes capitalistes en Europe occidentale, et concrètement contre la participation des partis staliniens dans ces gouvernements sont une recommandation à la bourgeoisie européenne et ses gouvernements à aller vers l'affrontement direct contre les masses. Une telle politique ne s'oppose pas, en aucune manière, à la "coexistence" avec le Kremlin. Au contraire, l'impérialisme recherche justement une capitulation encore plus ouverte des bureaucraties "ouvrières" pour se défendre contre la montée révolutionnaire.

C'est cela la base de l'aggravation actuelle de la crise du stalinisme qui s'est montrée au grand jour lors du XXIIème congrès du P.C.F et du XXVème congrès du P.C.U.S. Cette aggravation de la crise réside en premier lieu dans un nouvel essor de la résistance des travailleurs de l'Europe de l'Est et de l'opposition socialiste en URSS contre la bureaucratie, soutenu par les sympathies croissantes des ouvriers capitalistes. En deuxième lieu, elle réside dans la désagrégation de l'appareil lui-même et la subordination de toutes ses fractions à chaque fois plus ouverte à l'impérialisme et aux diverses bourgeoisies.

Le Kremlin, même en accusant toutes les fractions et tendances de son appareil d'opportunisme, se trouve en réalité à la tête de la capitulation devant la direction de l'impérialisme dans la préparation de la contre-révolution. Le Kremlin pousse son appareil vers la "coexistence pacifique" et en même temps tente de renforcer la discipline en son sein pour conserver sa propre position dans les dispositifs de la réaction internationale, pour éviter son éclatement. Mais la "coexistence pacifique" signifie aussi l'acceptation partout de la direction de la bourgeoisie et de ses conditions ce qui ne peut que mettre en question la cohésion de l'appareil international sous la direction de Moscou et conduire toutes ses fractions sur les voies diverses de la trahison et de la capitulation.

Il est faux d'envisager donc les prises de position de Berlinguer, de Carrillo et de Marchais contre la dictature du prolétariat et l'internationalisme prolétarien comme de simples manoeuvres de l'appareil international. Il s'agit, évidemment, de tentatives de désarmer les travailleurs face à l'état bourgeois, face à l'armée du capital, pour briser la révolution montante et donner le maximum de garanties aux bourgeoisies pour organiser la collaboration de classes sous la direction du capitalisme. Dans ce sens, le soutien ouvert de l'état bourgeois et de l'OTAN de la part des PC de l'Europe de l'Ouest s'intègre dans la politique de coexistence pacifique du Kremlin mais aussi, cela ne peut qu'aiguïser encore plus la crise de l'appareil et le pousser vers l'éclatement. La social-démocratisation des partis "communistes" n'est pas possible. Les liens des partis staliniens avec le Kremlin ne peuvent être substitués par une subordination directe aux bourgeoisies nationales et à l'impérialisme par ce biais. Les nouvelles tentatives pour le nationalisme de la bourgeoisie se situent comme étape dans la crise, l'annonce d'un éclatement face à la révolution prolétarienne qu'ils tentent de briser.

L'INTERVENTION DANS LA CRISE DU MOUVEMENT OUVRIER

Le combat de la IVème Internationale vise cet éclatement et le prépare dans son but stratégique de prendre la direction du prolétariat mondial. En Espagne, cet éclatement est à l'ordre du jour et il a commencé à se traduire par l'avancement de notre section parmi les ouvriers du P.C.E de Catalogne.

Dans une prochaine étape, dans divers pays, cette lutte doit s'exprimer par la conquête de fractions entières dont les premiers éléments sont donnés en Espagne et en France où un premier travail a été engagé. La base politique de toute cette bataille doit être une constante intervention de la IVème Internationale dans tous les pays dans la crise du stalinisme en la situant au centre des problèmes politiques à aborder et à résoudre par l'avant-garde révolutionnaire. Et, dans ce cadre, la IVème Internationale aborde la lutte contre les divers autres courants opportunistes et, en particulier pour en finir avec le centrisme usurpateur du drapeau de la IVème Internationale. Comme un reflet de la crise de l'appareil du Kremlin face à la poussée des masses, de la crise de la politique des fronts populaires face à l'affrontement entre les classes fondamentales, les centristes, qui basent toute leurs politiques sur une réforme plus "à gauche" du front populaire mais toujours dans le cadre de l'état bourgeois, se trouvent de plus en plus sans orientation. La disparition de Worker's Press (organe du W.R.P) et son dernier acte politique, la campagne de calomnies contre la direction du SWP américain est le constat de faillite de la direction de Healy et le dernier événement de la putréfaction des centres confusionnistes, la preuve que les manoeuvres les plus bâtarde substituent à une politique de principes dans les constantes approximations des divers courants confusionnistes. Les problèmes posés aujourd'hui par la classe ouvrière ne permettent pas d'autre unité internationale que celle de la IVème Internationale reconstruite, c'est-à-dire de la lutte pour la dictature du prolétariat dans la stratégie de la révolution mondiale. Pour se maintenir ensemble et se défendre contre la IVème Internationale, les centristes doivent avoir recours, comme ce fut le cas de la "contre commission d'enquête" formée par la L.C.R, la Spartacist League, Lutte Ouvrière, la W.S.L (Thornett) à l'utilisation des ignobles calomnies de Lambert contre la IVème Internationale.

Dans la lutte pour détruire politiquement les appareils traîtres et les centristes, la IVème Internationale, dans le cadre de l'ensemble de sa politique adressée à l'ensemble de la classe ouvrière en général, a toujours lancé des campagnes particulières comme elle a toujours défini des tactiques précises d'intervention. Mais, surtout, elle a fait d'importantes expériences dans la lutte de reconstruction de la IVème Internationale (en particulier en France et en Espagne) dont le bilan doit renforcer notre lutte actuelle : a) dans la mesure où la reconstruction doit culminer sur certains points particuliers tels que le combat contre la direction Healy du W.R.P et contre le S.W.P américain; b) dans la mesure aussi où la destruction des centres pablistes et autres doit se conclure et aborder les tâches nécessaires pour arracher des ouvriers et militants des partis stalinien et réformistes.

Mais, ce bilan implique aussi que dans les pays où des fractions dans les PC sont à l'ordre du jour comme dans les pays où cette lutte passe encore par arracher les militants de l'appareil, comme en France, la base de toute réussite réside justement à éviter de voir dans la formation de ces fractions comme une tâche spéciale, parallèle, en définitive comme des discussions à côté de la lutte pour organiser et mobiliser les travailleurs en commençant par sa jeunesse. Ce risque de faire une "activité fractionnelle" artificielle à côté de la mobilisation est peut-être déjà apparu en Espagne où les militants du P.C.E ne sont pas suffisamment intégrés ni la tactique fractionnelle suffisamment subordonnée à l'organisation des ouvriers et de la jeunesse à la lutte du parti, autour du parti. Ecarter les militants du P.C.E ou d'autres organisations dans des réunions spéciales, donc dans une simple discussion, est presque toujours une erreur. Les réunions fractionnelles doivent être des conclusions particulières d'un engagement des militants de ces organisations dans les actions du parti, soutenues essentiellement par la jeunesse ouvrière des usines.

LA CENTRALISATION DE LA IVème INTERNATIONALE

Malgré l'inégalité et les limites de la 4ème Conférence Internationale, nous avons soutenu la reconstruction du parti sur une forte poussée de

la mobilisation de nos forces et concrètement de notre activité de mobilisation des jeunes ouvriers et des travailleurs en général. C'est ainsi que la reconstruction a été la centralisation de la lutte des classes elle-même, la préparation de la révolution, et la Conférence a permis une centralisation énergique dans les semaines qui l'ont précédé de toutes les forces du parti pour la préparer.

Après la Conférence, la IVème Internationale a passé quelques semaines où justement cette centralisation politique et organisationnelle fut très réduite de même que la mobilisation du parti et cela sur plusieurs plans. Le meeting international de l'I.R.J pour présenter la reconstruction de la IVème Internationale s'est réduit à la France et la mobilisation a été de nouveau très minime. Simultanément, en Espagne, nous avons préparé une manifestation des J.R.E, mais elle a été suspendue à la dernière minute. La date de la constitution du Comité de France contre la répression dans les pays de l'Est a été repoussée pour le 13 Mars, justement par manque de mobilisation de la jeunesse française qui devait porter le poids de la campagne.

Evidemment, il y a eu d'autres avances. Mais, au cours de ces dernières semaines, l'Internationale n'a pas soutenu ni le rythme de sa mobilisation ni même l'efficacité politique et organisationnelle de son combat. Le problème est encore celui de sa centralisation.

Mais, il doit être posé avant tout sous sa forme politique car il n'y a pas de centralisation de l'action des masses, de la mobilisation du parti, de la préparation de la révolution si elle ne s'appuie pas sur la lutte pour conquérir la jeunesse ouvrière et, dans ce cadre, pour développer l'I.R.J. Mais, il faut encore bien insister sur ce plan car nos faiblesses aussi bien dans les actions en Espagne que le retard dans la campagne contre la répression dans les pays de l'Est sont concentrés dans la faible existence de l'I.R.J que nous avons fondée pourtant, non seulement comme le levier de la reconstruction mais aussi comme l'arme principale de la IVème Internationale reconstruite dans la conquête du prolétariat révolutionnaire. Tous nos problèmes de la campagne contre la répression stalinienne de même que les retards de nos actions en Espagne sont liés au manque de ce levier pour l'organisation effective des masses, levier qui est l'organisation des jeunes ouvriers dans les usines. Sinon, comme ce fut le cas par exemple, la campagne contre la répression stalinienne reste réduite dans la pratique à une simple "intervention" aux journées d'Etudes de l'O.C.I avec Pliouchtch sur les pays de l'Est. Et en Espagne, l'intervention reste affaiblie par le manque de ce levier organisationnel.

Toutes ces expériences doivent conduire le C.E.I à mettre l'accent au cours des prochaines semaines sur la préparation de la Conférence Internationale de la jeunesse de la métallurgie, organisée par l'I.R.J mais qui constitue une échéance décisive pour toute l'Internationale. Il faut mettre maintenant l'accent sur cet objectif, car il concentre nos problèmes : celui de l'implantation dans les bastions ouvriers, du renforcement de l'I.R.J comme organisation autonome de la jeunesse prolétarienne, celui de la centralisation par notre politique de la lutte des travailleurs, et surtout, autour de l'action des usines de la métallurgie. En mettant l'accent sur cette conférence qui doit rassembler de véritables délégués de la jeunesse ouvrière des usines d'Europe et d'Amérique, nous donnons la base de mobilisation de l'ensemble de nos campagnes contre la répression stalinienne et pour la défense des révolutions portugaise et espagnole qui deviendront efficaces si elles entraînent derrière elles des jeunes métallos.

Dans ce sens, le Secrétariat International prépare des propositions pour le plan de la direction de l'I.R.J. Ce plan doit être tout de suite articulé dans les plans des sections nationales pour résoudre ce problème constant face à notre développement et qui consiste à mettre la jeunesse en marge de l'activité du parti.

Car, il s'agit d'un problème du parti, de sa centralisation. Au S.I., il a été souligné dernièrement que même dans la direction internationale se dessine une tendance qui confond l'autonomie de l'I.R.J avec le manque de direction politique de la IVème Internationale sur la jeunesse. Le problème s'aggrave encore sur le terrain national. La centralisation de l'IRJ ne peut substituer celle du parti, car l'organisation de la jeunesse est seulement un cadre particulier, autonome, de la mobilisation des masses autour du parti, centralisée par la direction de la IVème Internationale.

Le S.I doit donc reprendre le premier l'initiative, par l'élaboration politique, les circulaires régulières, la direction des commissions et sous-secrétariats, de la centralisation internationale du parti. Cette semaine, le travail a été très irrégulier et de plus aggravé par le manque presque total de rapports des sections. Du Portugal comme de la Suède aucun rapport n'est arrivé, malgré les lettres du S.I. Des U.S.A, le texte fondamental de préparation du congrès de l'O.T n'est pas encore arrivé. Bien que, cette dernière semaine, nous avons reçu des rapports d'Espagne, nous manquons encore du rapport politique sur le déroulement des conférences convoquées à la suite du 4ème Congrès de l'Internationale. Le S.I doit fournir un effort considérable pour établir une communication riche et vivante dans les deux sens, en commençant par les circulaires du S.I, afin de centraliser le parti.

Néanmoins, le centre de cette lutte pour la centralisation du parti doit être mis par la direction internationale, et tout de suite, sur notre organe central "La Quatrième Internationale". Le plan décidé pour faire de "La Quatrième Internationale" un bimensuel, paraissant simultanément en trois langues pour le 18 avril, sera développé politiquement et organisationnellement par le S.I à la suite de ce C.E.I. Cela comportera à la fois un plan politique du Comité de Rédaction, une campagne d'objectifs et de moyens pour renforcer sa diffusion internationale, et une vaste campagne financière autour de cet axe.

Du point de vue organisationnel, cette campagne - campagne financière mais aussi d'organisation de sa diffusion - doit impliquer un contrôle hebdomadaire des organes de direction. Une grande partie des motifs de la réussite de la campagne pour la 4ème Conférence consistait justement en l'organisation du contrôle hebdomadaire de la campagne financière liés aux objectifs politiques que nous nous étions fixés. Par contre, après le IVème Congrès, la campagne financière s'est arrêtée en se réduisant à un peu plus que les cotisations. Le contrôle hebdomadaire doit être repris énergiquement, sur deux plans : la diffusion de la presse centrale et du soutien massif à notre presse, à notre lutte, à la IVème Internationale.

Un projet d'appel central de la campagne est prêt pour la discussion. La première circulaire du S.I après ce C.E.I précisera l'échelonnement nécessaire des entrées de la campagne. Déjà, les premiers objectifs sont posés, pour les six semaines à venir (jusqu'au 18 avril). Par cette campagne que nous devons réaliser en 6 semaines, il s'agit de financer l'activité de la IVème Internationale durant les 8 prochaines semaines. Et concrètement, il s'agit de couvrir le déficit mensuel entre le montant des cotisations et les dépenses courantes du C.E.I.

Il s'agit de financer l'organisation de délégations pour la Conférence de constitution de la section portugaise, de commencer la préparation de la conférence des deux Amériques. Il s'agit de réunir les conditions techniques qui permettent à "La Quatrième Internationale" de paraître simultanément en 3 langues le 18 avril. Il s'agit de financer la sortie du bulletin russe.

Pour ces objectifs, la IVème Internationale doit ramasser, en plus des cotisations ordinaires, 55.000 F au cours des 6 prochaines semaines, c'est-à-dire le même chiffre que pour la 4ème Conférence où nous avions que 4 semaines. Donc c'est le minimum que nous devons nous fixer et il ne faut pas que nous réduisions nos plans financiers aux entrées de cette campagne militante.

Le Secrétariat International

RESOLUTION DE TRAVAIL DU SECRETARIAT INTERNATIONAL

Le Comité Exécutif de la IVème Internationale a analysé la situation de la lutte des classes mondiale, concentrée dans l'offensive des travailleurs espagnols et dont le cadre est constitué par les menaces et attaques croissantes de l'impérialisme partout et la nouvelle aggravation de la crise de l'appareil international du Kremlin. Et cela détermine les tâches centrales de notre parti.

Cette situation consiste dans l'avancement de la lutte des classes vers l'affrontement entre le prolétariat et l'état bourgeois et l'appareil policier stalinien. Jour après jour, c'est de cela qu'il s'agit en Espagne mais aussi partout en Europe, à l'échelle internationale, à l'Est comme à l'Ouest, c'est la même tendance vers l'affrontement qui domine la situation.

La tâche du parti prolétarien révolutionnaire est de préparer cet affrontement SUR L'ARENE INTERNATIONALE. Cette préparation d'ensemble donne le cadre des tâches que le Comité Exécutif fixe à notre section espagnole pour devenir l'organisateur et le centralisateur du soulèvement des ouvriers espagnols contre la monarchie fasciste.

Deux axes centralisent l'ensemble de notre combat dans l'étape immédiate : la Conférence mondiale des Jeunes travailleurs de la métallurgie, le 18 avril à Paris, comme première étape de la mobilisation internationale vers la Conférence Ouvrière mondiale à Barcelone cet été, et le développement de notre organe central "LA QUATRIEME INTERNATIONALE" comme l'organisateur des travailleurs révolutionnaires du monde entier.

- 1 -

Le 18 avril, se réunira à Paris, la Conférence Mondiale de la jeunesse de la Métallurgie. Le S.I précise dans cette résolution le contenu et la méthode de cet objectif fixé par notre 4ème congrès mondial.

a) Le contenu fondamental de cette Conférence est la conquête par le parti de la couche la plus combative (la jeune génération ouvrière) et la plus décisive (dans les bastions des masses travailleuses) afin de préparer l'affrontement révolutionnaire imminent dont les signes sont plus que visibles en Espagne. Donc, bien qu'il s'agisse d'une mobilisation de la jeunesse, elle constitue le CENTRE DE L'ACTIVITE PRATIQUE DE LA IVème INTERNATIONALE COMME TELLE et de ses sections nationales. L'I.R.J a un rôle décisif dans cette préparation car elle est l'organisatrice de la Conférence et des mobilisations préparatoires. Mais la direction en revient sans équivoque ni défaillance à la IVème Internationale, de telle façon que l'I.R.J apparaisse comme le cadre plus large et autonome, comme une articulation spécifique de la campagne lancée et dirigée à chaque étape par le parti et ses sections.

Par la présente résolution, la Conférence est placée au centre du plan du C.E.I jusqu'au 18 avril. Les sections nationales doivent faire de cette échéance un axe central de bataille dans ses plans nationaux.

b) Proposée par la IVème Internationale et organisée par l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse avec le soutien total et pratique de la IVème Internationale, la Conférence est ouverte. La base en est le combat engagé dès maintenant dans tous les pays parmi les jeunes métallos (et autour d'eux, parmi les jeunes ouvriers en général, les étudiants, l'ensemble du prolétariat) contre les attaques de la bourgeoisie contre la classe ouvrière :

CONTRE LE CHÔmage, POUR L'ECHELLE MOBILE DES HEURES DE TRAVAIL !
contre les attaques constantes de l'état et ses bandes fascistes contre les libertés ouvrières démocratiques :

POUR LA DEFENSE ET LA CONQUETE DES LIBERTES !

Donc, dans la préparation de la Conférence qui s'intègre dans la mobilisation quotidienne et qui doit apparaître comme une offensive pour répondre aux attaques de la bourgeoisie par la préparation de la révolution européenne et mondiale, les actions en défense de la révolution dans la péninsule ibérique (Espagne - Portugal) constituent un moyen de centralisation au niveau international :

DEFENDEZ LA REVOLUTION PORTUGAISE MENACEE ! SCUTENEZ LA REVOLUTION ESPAGNOLE CONTRE LA MONARCHIE !

Les actions, c'est-à-dire les grèves de solidarité ou le boycott du franquisme, les meetings de soutien, etc... de la révolution portugaise et du déclenchement de la révolution espagnole sont au centre de la formation des délégations pour la Conférence mondiale des jeunes travailleurs de la métallurgie bien qu'elle centralise l'ensemble des luttes menées contre la répression, le chômage, la militarisation bourgeoise, etc... partout. Donc, les journées d'action des 20-21 mars à Stockholm, Chicago, Lisbonne, Madrid, Barcelone, Bilbao... et la manifestation de Paris le 27 mars sont des combats concrètement orientés pour rassembler le maximum de forces à la Conférence et pour renforcer l'action à partir du 18 avril.

c) La IVème Internationale, pour déclencher cette mobilisation, s'adresse à travers un APPEL aux jeunes métallos en les mettant devant la nécessité de répondre aux attaques de la bourgeoisie et de la bureaucratie, de répondre à la révolution qui monte en Espagne, par le biais d'une offensive dont le but ne peut être que les Etats-Unis Socialistes d'Europe, le Gouvernement Ouvrier et Paysan, le pouvoir des Conseils Ouvriers.

Et, dans ce but, la IVème Internationale souligne la place décisive des jeunes travailleurs de la métallurgie dans la préparation de l'affrontement imminent et inévitable. Elle les appelle à s'engager d'immédiat dans l'organisation de ce combat, à le centraliser dans tous les pays par des actions pour défendre les ouvriers portugais, pour soutenir les ouvriers espagnols.

L'appel ouvre, donc, les prochaines étapes de la mobilisation internationale après le 18 avril.

d) La IVème Internationale fixe ce cadre à la Conférence, en proposant à l'I.R.J de l'organiser en reprenant l'appel lancé par le parti et par sa mobilisation autonome. Ce cadre, donc, n'est en aucune manière "syndical". Tout au contraire, cet objectif doit permettre aux sections de la IVème Internationale, dans leurs actions quotidiennes, de pénétrer dans les usines de la métallurgie des divers pays, par notre politique révolutionnaire. Sans cette orientation nettement politique sous le drapeau du parti et de l'I.R.J même l'activité la plus constante dans les luttes ouvrières ne réussira jamais à se centraliser dans la conférence mondiale.

En même temps, le danger contraire, c'est-à-dire celui d'opposer la Conférence et la politique révolutionnaire qui fixe son cadre aux revendications et aux luttes quotidiennes des travailleurs et des jeunes, ce danger ne peut que conduire à isoler les plus avancés des autres, à nous éloigner de la masse des ouvriers. Pour une partie des participants, sa présence à la Conférence elle-même sera encore nécessaire pour les gagner entièrement à notre lutte. C'est pour cela qu'elle est largement ouverte aux ouvriers.

e) Organisée par l'I.R.J, toutes les organisations de jeunesse doivent y être représentées ainsi que la IVème Internationale comme telle et des délégations de jeunes métallos de Ford Detroit et de Ford à Valence, de Renault Billancourt, Flins et Valladolid, de la SEAT de Barcelone (de Fiat de Turin ?) de Standard et Chrysler à Madrid, de Chausson à Creil, de Maquinista (?) à Barcelone et Naval à Bilbao, de la Lisnave à Lisbonne, de Göteborg en Suède...

Ils doivent apporter les salutations des groupes de jeunes engagés autour des actions de notre parti dans toutes ces usines. Ils doivent centraliser et engager le combat dans les Comités d'usine en Espagne, les Commissions de travailleurs au Portugal, dans les syndicats partout...

Ils doivent entraîner à la Conférence des groupes et fractions, voire des organisations de la jeunesse, des J.C, J.S, etc...

Ils apporteront le soutien financier pour les délégations des groupes, cercles ou organisations de jeunes.

f) Ainsi constituée, la Conférence, à partir des interventions centrales de l'I.R.J et de la IVème Internationale (qui agit avec son drapeau déployé) discutera des expériences, des luttes, des propositions de mobilisation pour renforcer la bataille dans tous les pays et pour la coordonner, la centraliser dans le but de réunir la Conférence Ouvrière Mondiale à Barcelone le 19 juillet, pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe.

La nécessité de rejoindre la IVème Internationale et d'organiser immédiatement tous les participants dans l'I.R.J découlera (doit découler) des luttes proposées et qu'il faut mener et centraliser dans la préparation de la révolution ouvrière. Mais, la condition en est que TOUS LES PARTICIPANTS Y SOIENT PREPARES PAR DES ACTIONS ET REUNIONS PREPARATOIRES DANS LES DIVERS PAYS.

La conclusion organisationnelle finale en sera le renforcement du Comité Exécutif de l'I.R.J (qui se réunira aussitôt après la Conférence) par de jeunes métallos et d'établir une centralisation constante au travers de "Jeune Garde Internationale" du combat à mener dans les usines de chaque pays.

- II -

Le Secrétariat International appelle toutes les directions de chaque section à axer le combat autour de cette mobilisation fondamentale par laquelle la IVème Internationale doit franchir un pas décisif dans son implantation et dans la direction concrète du développement du processus de la maturation révolutionnaire des masses ouvrières.

a) En particulier, la fondation de la section portugaise de la IVème Internationale s'inscrit dans cette mobilisation centrale. Le Comité Portugais, dans les dernières semaines de préparation de fondation de la section s'est renforcé par l'arrivée de nouveaux camarades. Il a commencé à avoir une intervention indépendante autour de la diffusion autour de son organe "CLARIDADE" dont l'importance est décisive pour conquérir de jeunes travailleurs à la fondation de la section de la IVème Internationale, la Ligue Ouvrière Révolutionnaire du Portugal. Sur la base d'une ferme insistance dans cette voie indépendante vers les travailleurs, le Comité doit organiser les Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires du Portugal et élargir la préparation, ouverte, de la Conférence de fondation de la section afin d'entraîner les fractions formées dans la crise des organisations traîtres et centristes portugaises, et dans certains cas, justement, par le fait de notre intervention. La préparation de la Conférence de la métallurgie doit encadrer la fondation de la section portugaise ce qui s'exprimera par une résolution particulière de la conférence portugaise préparant et élitant la délégation de la Lisvave pour le 18 avril à Paris.

b) Le 2ème Congrès des Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires de France mettra au centre également, comme concrète et centrale de la participation de la jeunesse française dans la préparation de la révolution imminente en Espagne, la bataille pour la Conférence mondiale du 18 avril. Cette échéance doit ordonner son plan national d'action.

- 15 -

c) Au moment où se tiendra la Conférence mondiale des jeunes travailleurs de la Métallurgie, le Comité International contre la répression en URSS et en Europe de l'Est sera constitué. La lutte pour ce comité ne consiste pas à faire des appels ou des propositions de temps en temps. Il s'agit d'une mobilisation large, unitaire, constante. Seule la combativité de la jeunesse ouvrière peut impulser ce comité et ses actions et l'élargir aux militants et organisations du mouvement ouvrier, aux personnalités. C'est ainsi que la Conférence de la métallurgie apparaît comme une étape de la campagne contre la répression stalinienne, car la lutte contre les hôpitaux psychiatriques, les camps et les procès politiques dans les pays de l'Est est un moyen de gagner la jeunesse des grandes usines à la lutte révolutionnaire.

d) Enfin, la réunion de Stockholm (ayant le caractère d'une pré-conférence dans la lutte pour la Conférence des Deux Amériques) de militants latino-américains, le 27 mars, l'assemblée des jeunes ouvriers yougoslaves, le congrès des R.J.Y aux U.S.A et le 2ème Congrès des J.R.E sont autant d'étapes dans la préparation du 18 avril et qui doivent s'exprimer par l'organisation des délégations.

e) En particulier, dans le combat révolutionnaire en Espagne, les réunions de jeunes et travailleurs des usines, du bâtiment, des chômeurs autour du parti et des J.R.E doivent à la fois préparer la Conférence Mondiale de la métallurgie et centraliser l'organisation de l'affrontement révolutionnaire en Espagne, la formation des Comités ouvriers dans la grève générale.

- III -

Le congrès de l'I.R.J à Barcelone au mois de mai sera une réussite dans la mesure où la Conférence mondiale de la métallurgie sera une victoire. Le plan de l'I.R.J doit envisager le congrès de ce point de vue.

- IV -

La direction politique de la IVème Internationale sur ces militants et organisations, sur la jeunesse et sur la classe ouvrière en général commence par l'organe central du parti "La Quatrième Internationale". Sans son renforcement, sans son développement, sans son implantation partout, l'avance du parti n'est possible sur aucun plan. Le parti a besoin avant tout d'une direction directement internationale pour l'action parmi les travailleurs dans chaque pays. C'est la diffusion de l'organe mondial de la IVème Internationale.

Le C.I. souligne que le développement de l'organe central du parti réside en un combat sur deux plans simultanés : celui de l'amélioration politique et technique de la presse, de sa diffusion et celui de sa vente centralisée et comptabilisée.

Donc, la campagne pour "La Quatrième Internationale" est avant tout une campagne pour l'augmentation voire la multiplication constante de sa diffusion militante centralisée et comptabilisée : par des abonnements et un soutien massif, par la mise en place de nouveaux moyens de diffusion militante et même commerciale.

Le C.I. publiera dans les circulaires (de façon bimensuelle) les chiffres de vente et diffusion des trois éditions de "La Quatrième Internationale". C'est le premier élément pour rendre public (en tant qu'élément de la campagne) la progression internationale des ventes de notre presse parmi les travailleurs. Toutes les sections doivent donc transmettre, tous les quinze jours, les chiffres de diffusion et vente au Bureau d'Organisation International.

le 10 Mars 1976

Le Secrétariat International

RESOLUTION DU S.I SUR L.R

(La dernière session du C.E.I a chargé le S.I de revoir, en fonction des derniers développements, sa résolution de janvier 1976, cette résolution que nous publions ci-dessous).

L.R, ex-membre de la direction du PORE et du C.E.I, a trahi la IVème Internationale. Tout en sachant qu'il est poursuivi par la police franquiste et malgré l'interdiction formelle du B.P du PORE, il s'est mis à la portée de l'appareil d'état répressif franquiste - mettant ainsi en grave danger la sécurité du PORE et de sa direction.

L.R était un dirigeant de la fraction dite "bolchevique", fraction que le 4ème Congrès a qualifié de liquidatrice et qu'il a dissoute. L.R a poussé à ses dernières limites la politique de cette fraction. A la place de l'assaut des masses travailleuses pour détruire le pouvoir de la bourgeoisie, il a vu la "démocratisation" du régime franquiste de Juan Carlos. Cette foi en la "démocratisation" du franquisme l'a conduit dans les bras des forces ennemies du prolétariat.

L.R a refusé, malgré les tentatives du B.P du PORE, d'accepter les mesures de sécurité nécessaires pour ne pas exposer le PORE aux forces de la bourgeoisie. Le S.I de la IVème Internationale déclare donc l'exclusion de L.R, en tant que traître à la IVème Internationale.

mars 1976

RESOLUTION DU CEI SUR LE CAMARADE F.

A plusieurs reprises, la direction internationale a mis en garde le camarade F. contre une certaine attitude tendant à disloquer le cadre du parti, soit par des interventions intempestives disloquant les réunions, soit par des interventions hors des cadres organisés.

A une assemblée de militants de la section française, samedi, le camarade F. a renouvelé son attitude disloquatrice et indisciplinée, attitude qui l'a amené à frapper un camarade de la section française, membre de sa direction, comportement encore aggravé par le fait que pendant la réunion il s'est appuyé sur sa qualité de membre du C.E.I.

Le C.E.I considère cela comme un fait d'une gravité exceptionnelle, incompatible avec l'appartenance à la direction de l'Internationale. En conséquence, le C.E.I prend la décision de suspendre le camarade F. de la direction de l'Internationale et de le remettre à la disposition de sa section.

Tout dirigeant de la IVème Internationale doit donner l'exemple du sang-froid et du respect strict de la discipline communiste qui est exigée des militants de notre parti. Le C.E.I lance une mise en garde solennelle contre toute rupture de cette discipline dans le parti. Elle sera sévèrement sanctionnée.

Le C.E.I charge la fraction trotskyste au sein de la direction de l'IRJ de proposer et de lutter dans cette direction pour le changement du camarade F. de son poste de secrétaire général de l'I.R.J en en précisant les raisons.

Pour : 12 - Contre : 3 - Abstention : 2

Le camarade I. a présentée une résolution similaire mais avec cette différence qu'elle précise que l'attitude du camarade F. est incompatible avec l'appartenance à la IVème Internationale.

Pour : 4 - Contre 4 - Abstention : 9

Le C.E.I considère que la lutte contre le comportement du camarade F. devra se mener à l'intérieur du parti. Le CEI ne considère pas que cette bataille est perdue d'avance, mais qu'il faudra la mener pour faire du camarade F. un vrai militant bolchevique.